

Se donner du souffle!

Démarche dynamique et collective pour la transformation sociale



Fiche d'activité pour soutenir le principe *Partir des gens*

Prendre parti : un pacte de solidarité, avec les personnes premières concernées¹

Objectif : Vivre une expérience ou un défi de groupe afin d'en tirer des apprentissages importants pour toutes démarches d'Éducation Populaire Autonome.

Matériel:

- Suffisamment de rubans de velcro, de tissu ou encore du ruban-cache pour attacher les participants entre eux par leurs chevilles.
- 1 enveloppe contenant la lettre É et 1 enveloppe contenant les lettres S-O-L-I-D-A-R-I-T
- Ruban-cache pour indiquer les lignes de départ et d'arrivée (prévoir une distance d'environ 6 à 10 mètres entre ces deux lignes)

Consignes :

Mise en place : 5 minutes

- Expliquez que l'activité débute par une expérience. Cette expérience consiste à faire un déplacement d'un point à un autre en étant relié les uns aux autres par des rubans aux chevilles.
- Une personne dans la chaîne n'est pas attachée. Il peut y avoir aussi quelqu'un qui joue le rôle d'observateur de l'expérience. Offrez ces rôles aux personnes n'ont pas envie d'être



¹ Source : Carrefour de ressourcement, participation et formation

attachées ou qui ne peuvent participer en raison de conditions particulières.

- Indiquez aux participants que les liens aux chevilles sont facilement détachables. Malgré cela, il est important d'être prudent!
- Former une chaîne d'environ 6-7 personnes qui se placent côte à côte sur la ligne de départ
- Attacher tous les membres de l'équipe ensemble par des liens aux chevilles, sauf une personne.
- Si le groupe est très grand c'est possible de faire deux équipes, il faut alors prévoir un deuxième paquet d'enveloppes et des attaches suffisantes pour les chevilles.

Expérience : 5 minutes

- Au signal donné, la chaîne humaine avance vers la ligne d'arrivée.
- Durant ce temps, observer les comportements du groupe et de la personne non entravée. Celle-ci peut décider de se rendre à la ligne d'arrivée, d'attendre le groupe, de l'aider ou non.
- L'animateur remet une enveloppe à la personne qui arrive seule à l'arrivée. Cette enveloppe ne contient que la lettre «S». La personne seule, qui ne peut recomposer le mot avec une seule lettre, doit attendre le reste de son équipe pour avoir accès aux lettres contenues dans l'autre enveloppe.
- Lorsque le reste de l'équipe arrive à la ligne d'arrivée, on remet la 2^e enveloppe. À partir de toutes les lettres, l'équipe doit recomposer le mot SOLIDARITÉ.

Retour sur activité : 15 minutes

- Quand le groupe a terminé l'expérience, on anime un retour sur l'activité en ciblant les enjeux de la coopération et de la solidarité. La personne animatrice peut débiter le retour en invitant la personne observatrice à partager, puis la personne non attachée et enfin les personnes qui faisaient partie de la chaîne humaine.

Auprès de la personne observatrice :

- Qu'avez-vous observé dans cette expérience (les interactions, l'atmosphère)? Qu'est-ce qu'elle représentait selon vous?

Auprès de la personne qui n'était pas attachée :

- Comment avez-vous vécu cet exercice? Comment perceviez-vous votre rôle? Comment vous sentiez-vous? Quelle a été votre attitude?
- Comment avez-vous perçu les personnes attachées?

Auprès des personnes attachées :

- Comment avez-vous vécu cet exercice? Comment vous sentiez-vous? Quelle a été votre attitude?
- Comment avez-vous perçu la personne non attachée?
(Si les personnes attachées ont eu beaucoup de plaisir, c'est signe que la solidarité permet des émotions très positives. La personne qui s'en coupe, se prive d'un sentiment d'appartenance.)

Conclusion : 10 minutes

Cette expérience voulait symboliser le fait que certaines personnes vivent des situations difficiles (non respect de leurs droits, exclusion, oppression, stigmatisation) et qu'elles sont entravées (les chaînes au pied).

En même temps, elles peuvent se mettre ensemble pour avancer et vivre la solidarité (la chaîne humaine).

Dans un groupe, il y a aussi des personnes qui ne sont pas première concernées par les situations difficiles. C'est le cas parfois des personnes animatrice ou intervenantes, qui dans l'expérience étaient représentées par la personne non-attachée.

L'idée générale est de démontrer que quand on porte des valeurs de justice sociale, même si on ne vit pas soi-même au premier plan une situation d'injustice, des limites à notre pouvoir d'action, on ne peut tolérer les injustices et on se solidarise. C'est une question de valeurs, une option de solidarité envers les personnes qui voient leurs droits bafoués. Dans le mouvement alternatif en santé mentale on reconnaît qu'il y a une alliance, un pacte de solidarité entre les personnes intervenantes et les personnes qui vivent au premier plan un problème de santé mentale.

Ainsi dans l'expérience la personne non-entravée qui veut travailler dans le sens des principes de l'Éducation populaire autonome, fait le choix d'être au côté, d'être solidaire. Elle ne devance pas, ne prend pas en charge. Elle fait confiance et accompagne. Les personnes premières concernées peuvent malgré les difficultés vivre l'entraide et la solidarité pour se sentir plus fort.